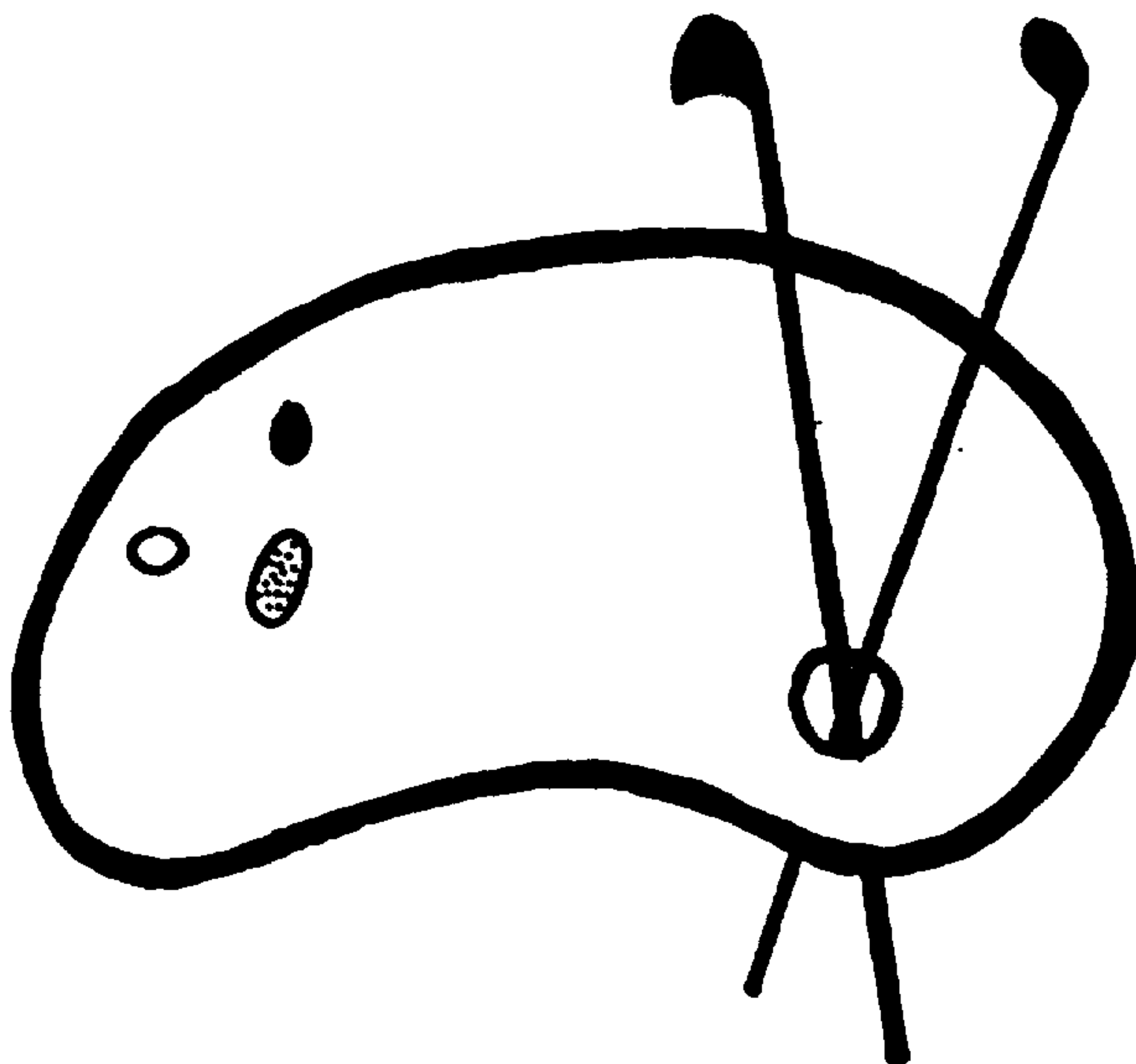


Vie des saintes Marie Jacobé
et Marie Salomé ; suivie
d'une neuvaine et de
quelques cantiques
populaires (3e édition) / [...]

. Vie des saintes Marie Jacobé et Marie Salomé ; suivie d'une neuvaine et de quelques cantiques populaires (3e édition) / [par l'abbé X***]. 1879.

1/ Les contenus accessibles sur le site Gallica sont pour la plupart des reproductions numériques d'oeuvres tombées dans le domaine public provenant des collections de la BnF. Leur réutilisation s'inscrit dans le cadre de la loi n°78-753 du 17 juillet 1978 :</



**COUVERTURE SUPERIEURE ET INFERIEURE
EN COULEUR**

79

VIE
DES SAINTES
Marie Jacobé et Marie Salomé

SUIVIE D'UNE NEUVAINÉ
ET DE QUELQUES CANTIQUES POPULAIRES

PAR L'ABBÉ X...
—

TROISIÈME ÉDITION





VIE

DES SAINTES

Mario Jacobé et Marie Salomé

SUIVIE D'UNE NEUVAINES

ET DE QUELQUES CANTIQUES POPULAIRES

TROISIÈME ÉDITION



APPROBATION
DE LA PREMIERE EDITION

IMPRIMATUR

Aquis-Sextiis, die 5 maii 1875.

† **AUGUSTINUS**, Arch. Aquensis
Arelaten. et Ebredunen.

Nous bénissons l'auteur de ce pieux opuscule et nous souhaitons que son travail contribue à conserver et à étendre la dévotion si populaire dans nos contrées envers les Saintes Maries.

AVANT-PROPOS

Les historiens, les monuments anciens et la tradition elle-même, nous fournissent peu de détails sur la vie des Saintes Maries. Il n'y a rien là qui étonne. Les premiers chrétiens se transmettaient de vive voix les faits remarquables ou miraculeux de ceux qui les avaient engendrés à la foi; ils s'appliquaient avant tout à graver dans leur cœur les exemples de vertus dont ils étaient les témoins, et ils les célébraient dans leurs chants aux jours de fête.

Nommer les saintes Maries Jacobé et Salomé, c'est nommer, parmi les saintes femmes qui étaient à la suite du Sauveur, celles qui, avec sainte Magdeleine et sainte Marthe, lui ont témoigné le dévouement le plus grand et le plus fidèle. C'est nom

Je vais donc raconter l'histoire des Saintes Maries, assuré de plaire en même temps aux illustres Apôtres dont elles furent les bienheureuses Mères, à l'Immaculée Vierge Marie dont elles furent les proches parentes, et à N.-S. lui-même qui, pendant sa vie mortelle, les honora de son estime et de sa confiance, et qui aujourd'hui, du haut du Ciel, les glorifie en accordant à leur intercession les grâces les plus abondantes et même des miracles.

Les nombreux pèlerins des Saintes Maries, et en particulier les habitants de Cette et de Montpellier, si connus par leur dévotion envers ces grandes Saintes, trouveront dans la lecture de ce petit livre des motifs de conserver, d'augmenter même leur confiance et leur amour envers elles, et se sentir

VIE

DES

SAINTES MARIE JACOBÉ

ET MARIE SALOMÉ

CHAPITRE PREMIER

Généalogie des Saintes Maries. Leur histoire avant la vie publique de Jésus-Christ.

Selon l'opinion la plus probable, Sainte-Marie Jacobé était fille de Nathan, de la tribu de Lévi. Sa mère s'appelait Marie. Elle était sœur de sainte Anne et de Sobé, mère de sainte Elisabeth, qui donna naissance à saint Jean-Baptiste. Elle épousa Cléophas, frère

saint Siméon, évêque de Jérusalem, successeur de saint Jacques le Mineur, et saint Joseph, surnommé le Juste, dont il est parlé dans les *Actes des Apôtres*. Elle est désignée plus souvent dans l'Évangile par le nom de Marie, mère de Jacques, et plus connue dans le pays où reposent ses reliques par le surnom de *Jacobé*.

Sainte Marie Salomé était ainsi appelée à cause de Salomé, son père. Elle était parente de la sainte Vierge. Elle épousa Zébédée, dont elle eut deux fils : saint Jacques le Majeur et saint Jean l'Évangéliste, qui, tous deux, furent élevés à l'apostolat. Saint Jacques

humaines envieraient la noblesse de leur origine. En effet, elles descendaient de la famille royale de David, qui avait donné tant de rois au trône de Juda, de laquelle devait naître le Rédempteur promis au genre humain. Elles n'étaient pas sans gloire du côté de l'alliance, puisqu'elles étaient unies par les liens du sang avec la famille la plus auguste qui fût alors, je veux dire avec la mère du Dieu fait homme, dont elles étaient appelées les sœurs, et avec Notre-Seigneur Jésus-Christ lui-même, dont elles étaient les tantes. Voudrions-nous les louer du côté de leurs enfants? Tous ceux qu'elles ont eus de leur mariage ont été mis au nombre des Saints : quatre ont été honorés de la gloire de l'apostolat, et parmi ceux-ci, trois ont relevé cette dignité par la couronne du martyre. Je ne m'attacherai pas cependant à louer ces avantages

de l'enfant n'étaient plus, les Saintes Maries durent être les premières à venir féliciter la Sainte Vierge du bonheur de son retour et à voir son enfant, sur lequel la renommée avait répandu des bruits si étonnants : sur sa naissance dans une étable, sur l'apparition d'une étoile miraculeuse, sur l'adoration des Mages, sur le massacre des Innocents. Mais, quand elles furent témoins de sa beauté et de sa modestie, quand elles virent sa tête couronnée d'une chevelure ondoyante, son front où la majesté royale était empreinte, ses yeux perçants qui lisaient au fond des cœurs, sa bouche gracieuse qui ne s'ouvrait que pour sourire et pour bénir, elles ne purent contenir leurs sentiments d

exciter la cupidité de ses bourreaux. Et Jésus, qui se trouvait là en famille, leur découvrait une partie des trésors de sagesse qu'il cachait au reste des hommes, et les disposait au ministère de zèle auquel il les destinait dans sa vie publique.

CHAPITRE II

Les Saintes Maries pendant la vie publique de Jésus-Christ

Quand l'heure de sa manifestation au monde eut sonné, Jésus se dirigea vers Capharnaüm, où il avait choisi le chef

daient de leurs soins et de leurs biens, afin de n'être à charge à personne. Ces pieuses femmes fournissaient, selon leur pouvoir, aux ministres de la parole, ce qui leur était nécessaire. Elles ménageaient en faveur d'une œuvre aussi sainte le crédit et l'assistance des personnes de leur sexe. Elles annonçaient la venue de ces hommes extraordinaires, occupés de la gloire de Dieu et du salut de leurs frères, et elles n'oubliaient rien pour leur préparer les esprits et les cœurs. Les Saintes Maries s'occupèrent avec tout le zèle possible de ces fonctions glorieuses, sacrifiant volontiers au service de Jésus-Christ et au salut du prochain les biens qu'elles possédaient.

Les évangé

Salomé, se laissant entraîner au penchant naturel d'une mère quand il s'agit de l'élévation de ses enfants, supplia en effet Jésus-Christ d'accorder à l'un et à l'autre la faveur qu'ils désiraient.

« Ordonnez, lui dit-elle, que mes deux fils soient assis, dans votre royaume, l'un à votre droite et l'autre à votre gauche. » Elle dit, et attend avec confiance le succès de sa demande. Le Sauveur comprit qu'elle avait été poussée par ses deux fils à lui faire cette demande ; il n'osa l'attrister par un refus ; mais, s'adressant à Jacques et à Jean : « Vous ne savez, leur dit-il, ce que vous demandez. Pou

propres enfants ayant abandonné le Sauveur au moment de sa passion, les Saintes Maries lui furent constamment dévouées, comme nous allons le voir dans le chapitre suivant.

CHAPITRE III

Les Saintes Maries pendant la Passion de Jésus-Christ

Jusque-là l'amour des Saintes Maries pour Jésus-Christ n'avait fait que croître au milieu des travaux inséparables du pieux ministère qu'elles exerçaient envers lui. Ce qui allait suivre

mières approches de l'orage, tous l'abandonnèrent. Pour les Saintes Maries, leur attachement pour Jésus-Christ triompha de la crainte des hommes. Elles ne furent pas moins victorieuses de la terreur que les Juifs perfides et inhumains devaient naturellement leur inspirer. On peut dire même que, dans cette occasion, elles signalèrent tout à la fois et leur courage et leur amour pour le Sauveur, montrant qu'elles étaient des femmes vraiment fortes et fortement attachées au divin Maître, puisqu'elles lui demeurèrent fidèles dans ce jour de ses ignominies et de ses souffrances. Elles l'accompagnèrent partout, sans être arrêtées, ni par la cruauté des Juifs, ni par les mauvais traitements des soldats, ni par les insultes d'un peuple irrité et dé

phète Zacharie : « Ils pleureront avec des larmes et des soupirs comme on pleure un fils unique ; ils seront pénétrés de douleur comme à la mort d'un fils aîné ; en ce temps il y aura un grand deuil dans Jérusalem. La terre sera dans l'affliction ; les familles séparément verseront des larmes, la famille de David à part et leurs femmes à part. »

CHAPITRE IV

Les Saintes Maries au sépulcre

<

dans l'Éternité, et je me jetterai à vos pieds, je les embrasserai et je ne les *quitterai plus*.

Les Saintes Maries vont accomplir cette noble mission auprès des disciples, et commencent en ce jour d'être la consolation de l'Eglise affligée, exerçant le ministère apostolique qu'elles rempliront un jour dans notre Provence; car elles sont aujourd'hui établies par Jésus-Christ, les Apôtres des Apôtres, comme elles seront les premières envoyées par lui auprès de nos pères.

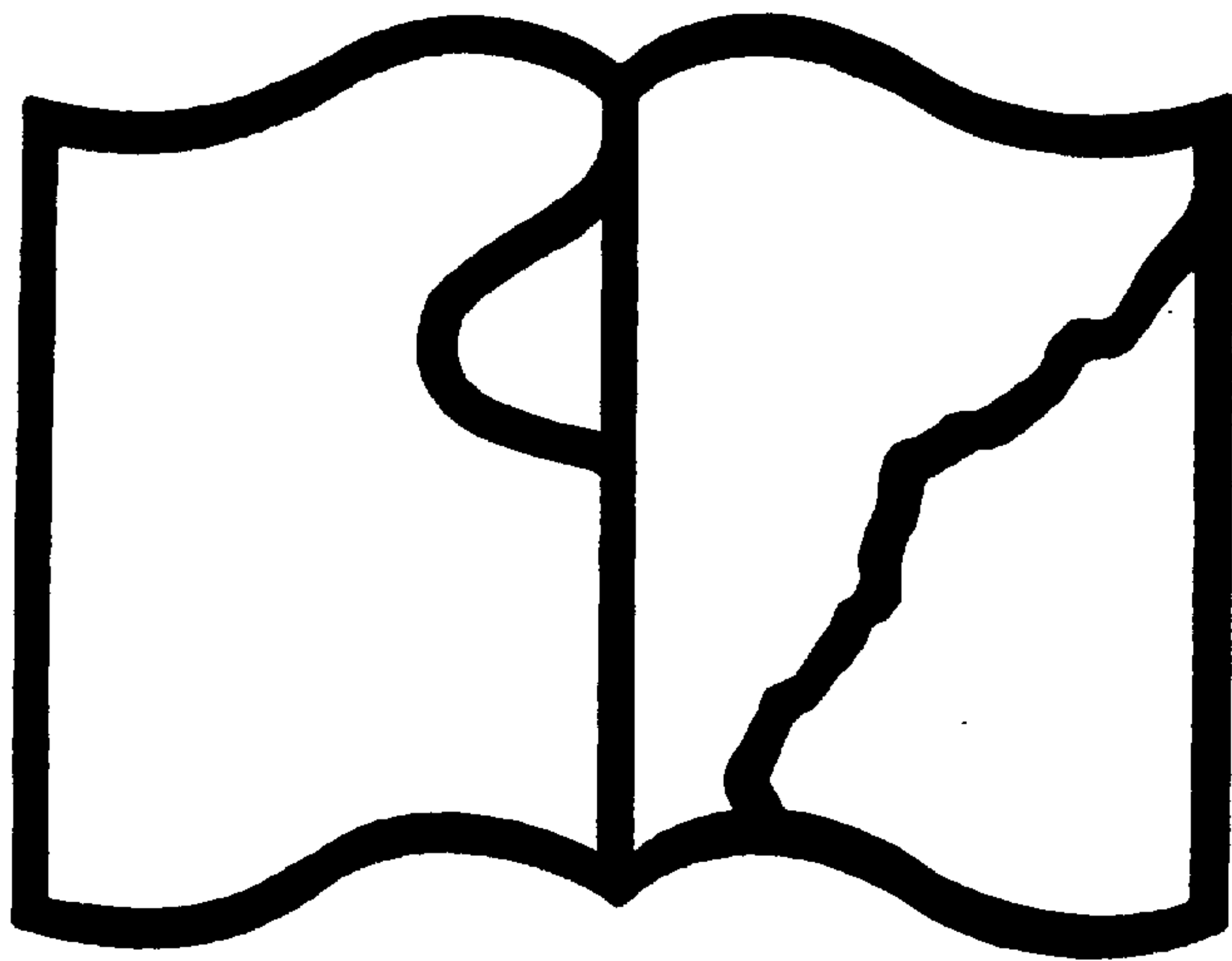
saalem. Saint Jean, qui avait eu la gloire d'être chargé du soin de la Très-Sainte Vierge, la prit chez lui et pourvut avec tout le zèle possible aux besoins de cette tendre mère ; Marie Jacobé demeura avec son fils, saint Jacques le Mineur, évêque de Jérusalem, et Salomé ne quitta point ses deux fils, saint Jacques le Majeur et saint Jean l'Évangéliste. Les Saintes Maries, avec Sainte Magdeleine et la mère de Jésus, rendaient tous les jours des actions de grâce pour les bénédictions que Dieu accordait aux prédications des Apôtres ; mais ces heureux succès furent bientôt suivis de violentes persécutions, comme nous allons le voir dans le chapitre suivant.

douce dans un lieu où l'on ne trouvait auparavant que de l'eau salée.

CHAPITRE VII

Parallèle des Saintes Maries avec Marie-Magdeleine. Leur séjour dans le désert de la Camargue.

La tradition qui nous apprend l'arrivée des Saintes Maries en Provence garde le plus profond silence sur le temps qu'elles ont passé dans ce désert, sur leur genre de vie, sur l'année même et le jour de leur mort. Elles ont cela de commun



Texte détérioré -- reliure défectueuse

NF Z 43-120-11

Propitius esto, exaudi nos, Domine.

**Per intercessionem sanctarum Mariæ Jacobi et Mariæ Salome,
exaudi nos, Domine.**

Ab omni peccato, libera nos, Domine.

A maris tempestate et illuvie, libera, etc.

Fasès nous segui li clarour
De vosti piado benesido,
E qu'eme vous aguen un jour
Li celestis entrelusido.

UN CANTICO DI SANTO

ADOUBA ET PUBLICA

PER UN MANDIEULEN

I Grandi Santo. Er : *O Grandes Saintes Maries!</*

Pourtas à nosto Prouvenço
Li crèsenço
Dòu Dién que prêcho la pa :
Lou Rose, que vous espéro
Sus si terro,
Vous reçaup entre si bras.

De l'en-aut de vosti tourre
Vesès courre
Tout lou Miejour catouli :
Es la vièio fé de Franço
Que s'avanço
Vers lou brès ounte a spelli.

Eisouças la pauro mair
Que, peccaire !
Fai gem

NEUVAINÉ

EN L'HONNEUR DES

SAINTES

MARIE JACOBÉ ET MARIE SALOMÉ



TROISIÈME ÉDITION



